

« Ecrire l'histoire »

Ludovic LEFEBVRE, l'homme fort du Team HSA ultra-runner, rêve d'une troisième victoire de suite sur la Trans Catalunya.

« Vous allez prendre le départ de votre quatrième Trans Catalunya, sur quatre éditions vous êtes le seul à l'avoir fait. Qu'est ce que cela représente pour vous ?

Peu d'athlète peuvent prendre le départ de cette épreuve, il faut que l'organisateur accepte votre dossier. C'est donc quelque chose qui me rend fier. J'ai le soutien de tout un Team derrière moi qui n'attend que de basculer dans l'euphorie. Mais tout sera lié à ma faculté de réussir ou pas à finir cette course. Et si tu gagnes, après tout peu aller très vite.

Par rapport à la première Trans Catalunya, quelles sont les différences dans votre approche de la course ?

Ma force reste mon amour de la course à pied et de la compétition. Du plaisir à courir et lutter contre les autres et les éléments. J'ai connu la défaite et la victoire sur cette course ce qui fait de moi un favori pour la victoire finale. Alors que dans ma tête je suis d'abord convaincu de n'être qu'un athlète comme les autres celui qui doit encore et toujours prouver sa valeur. En 2005 qui aurait prédit ma seconde place puis mais deux victoires les années suivantes ?

Justement, cela peut-il encore arriver ?

Bien sur qui peut dire aujourd'hui qu'il va gagner, personne sur les quarante au départ, il y aura quarante vainqueurs dans leurs têtes.

Il y a quatre ans, vous avez quitté la course à la seconde place. Cette place vous laisse-t-elle un goût amer ?

Non, bien que j'en ai tiré des leçons. Depuis, je crois qu'il ne m'est plus arrivé de faire des erreurs de stratégie de course. Aujourd'hui j'ai suffisamment d'expérience pour savoir ce qui peut d'apporter le succès pendant une course. En 2005, je ne savais pas. J'ai quarante ans, bientôt quarante et un. Je gère beaucoup mieux mon corps et mes émotions.

Etre sur le podium une fois encore. N'est ce pas finalement votre premier objectif ?

Non, le premier, c'est d'écrire l'histoire. Si je suis sur le podium une fois encore, je rentre dans l'histoire de « l'ultra no limit ». En cas de victoire, je pense que j'aurai fait un grand pas vers un autre objectif.

Que vous inspirent vos adversaires ?

Sur le papier le plateau est vraiment relevé cette année. J'ai beaucoup de respect pour tout le monde. Je sais que tout est possible sur une épreuve de plus de quinze jours. Au départ tu ne sais jamais ce que tu peux attendre d'eux. Qui sera au top, qui aura un jour sans ou un jour avec la chance, et surtout le talent pour faire la différence avec les autres ?

Vous allez retrouver sur votre route Evito Garcia, le seul autre vainqueur de l'épreuve...

Oui, et ce n'est pas la première fois. Il pourrait avoir dix ans de plus, il serait toujours le meilleur de la discipline. C'est un type extra. Le seul problème, c'est qu'il va prendre le départ de sa dernière course. Il va me manquer en course, l'ultra va perdre un grand monsieur.

Face à de telles individualités, quels arguments pouvez-vous avancer ?

Je suis toujours bon lorsque mon mental fonctionne. Je n'ai pas de qualités physiques hors norme alors je compte d'abord sur mon travail à l'entraînement et sur mes facultés à repousser les limites. A 100% de mes capacités, je peux battre pas mal de monde. A 80%, c'est déjà beaucoup plus difficile. Mais je n'ai jamais connu un état de fraîcheur aussi bon avant le départ de la Trans Catalunya. »